

Dimanche matin, quand j'étais levé

Je vais vous chanter, fardigoudigou tralala  
Je vais vous chanter une chanson qui est pleine de mensonges  
Une chanson qui est pleine de mensonges, o gué,  
Une chanson qui est pleine de mensonges

Et s'il y a en elle un mot de vérité, je pourrais perdre la vie.

Dimanche matin quand j'étais levé, les gens allaient aux vêpres

Je mets une charrue sur mon épaule et je vais à la grève charruer

Parmi la pierre et les rochers, lesquels n'étaient pas durs

Et au retour de là-bas, je rencontrais un arbre

Un arbre de poires, de pommes aigres, et il était plein de groseilles

Et je lui donne un coup de bâton, et il en tombe des merles

Des perdrix et des bécasses, et le reste, c'était des filles

Deux d'entre-elles étaient belles, et les deux autres instruites

Les deux plus belles je prends, et les deux autres, je les laisse

Alors les deux autres disaient : « Emmenez-nous aussi avec vous ! »

« Une autre fois quand nous reviendrons, alors nous vous prendrons ! »

Pour une autre fois quand vous reviendrez, alors nous serons mortes

Nous serons mortes et enterrées, nos corps mis au cimetière

Et sur la tombe seront poussées, trois fleurs des plus belles

L'une sera rouge, l'autre sera blanche, et l'autre sera violette.